

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Wong, Diana. *Peasants in the Making : Malaysia's Green Revolution*. Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 1987, 247 p.

par Jean Nadeau

*Études internationales*, vol. 20, n° 2, 1989, p. 453-455.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702515ar>

DOI: 10.7202/702515ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

à propos de l'Algérie que ce pays, « qui misa au début sur l'industrie lourde comme démarreur de son développement économique, s'est vu contraint de consacrer, en 1979-80, quelque 20 % de ses recettes pétrolières à l'achat de denrées alimentaires au Canada et aux États-Unis essentiellement. En 1984, les besoins sociaux sont sur le point d'exploser: logement, formation, santé et surtout alimentation. C'est pourquoi un véritable programme d'urgence est en cours pour affronter l'après-pétrole avec une priorité: l'agriculture. L'Algérie, après sa chasse aux pétrodollars, se tourne vers l'ère des agrodollars. » (p. 52). Les « événements » de l'automne 88 démentent cette conclusion. L'auteur aurait peut-être été plus inspiré si ses sources avaient été plus sérieuses. En effet, ce paragraphe repose exclusivement d'une part sur un article de *Jeune Afrique* et d'autre part sur un article de *Afrique-Asie*.

L'autre exemple porte sur « les femmes reines du commerce en Afrique ». Le paragraphe débute par l'affirmation que « en Afrique, les femmes constituent l'élément moteur des transactions commerciales comme vendeuses et revendeuses » (p. 168) et en arrive à souligner qu'« au Togo, au Bénin et au Nigeria, notamment leur succès est tel qu'on les appelle mamie ou nana benz, car elles roulent dans des voitures somptueuses (de préférence des mercèdes... benz). L'auteur reconnaît certes qu'« il ne faudrait pas généraliser hâtivement » et, ce faisant, il admet que certaines de ces commerçantes peuvent aussi échouer économiquement ou commercialement. Mais, pas un mot n'est dit des rapports sociaux de sexe, rien ne transpire des rapports de classe entre femmes. Mieux, l'auteur prétend, dans ce paragraphe relatif aux femmes que ce sont « les ethnies islamisées... qui dominent le secteur commercial » sans qu'apparaisse le moindre

questionnement entre féminisation et islamisation!

Au niveau de la méthodologie, l'auteur écrit dans son introduction: « notre démarche analytique repose sur l'utilisation de nombreuses disciplines des sciences humaines et sociales. Que ce soit l'anthropologie, l'économie, la science politique, l'histoire, la géographie, la psychosociologie ou encore la gestion et le marketing, voilà tout autant d'emprunts qui risquent d'être taxés de superficialité par le puriste disciplinaire. Étant donné la complexité et l'étendue du sujet, quasi suicidaire au plan de la gestion de l'interdisciplinarité, nous essayons de broser un tableau de nature impressionniste en espérant qu'il ne projette pas une forme de type expressionniste. » On l'aura compris, ce compte rendu ne vise pas à rassurer l'auteur sur ses craintes exprimées.

Il faut encore ajouter, et ceci ne vise certes pas l'auteur, que ce livre compte un nombre de coquilles et de fautes qui en rendent sa lecture assez pénible au niveau de la forme.

Marie-Blanche TAHON

*Département des Communications,  
Université du Québec à Montréal*

WONG, Diana. *Peasants in the Making: Malaysia's Green Revolution*. Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 1987, 247p.

La plaine du Kedah, située dans le Nord-Ouest de la péninsule malaise, est le lieu de l'un des projets d'irrigation les plus importants du monde tropical. Couvrant environ 100 000 hectares, le projet MUDA, activé dès le début des années 1970, permet à près de 60 000 familles de riziculteurs de produire deux récoltes par année.

Dans son chapitre d'introduction, l'auteur décrit et illustre brièvement l'importance de ce projet bien que les données évoquées soient déjà datées tout comme l'est le tour d'horizon de la littérature concernant la Révolution verte. En effet cette étude est fondée sur l'analyse de données recueillies dans un village du projet MUDA en 1979-1980. Elle correspond en majeure partie à une thèse de doctorat déposée à l'Université de Bielefeld en 1984 (ce que l'auteur omet de mentionner). Le second chapitre est consacré à l'élaboration du concept de « reproduction de subsistance » dit « Bielefeld concept of subsistence reproduction ». Bien que l'approche de l'auteur ne soit pas ici d'une parfaite limpidité, on y lit, à travers quelques lieux communs et même des confusions sur Chayanov, Lénine, Shanin, etc., une proposition centrale à deux volets. Le premier réside dans la reconnaissance d'une absence d'égalitarisme au sein des communautés d'abord consacrées à la production de subsistance. Le second concerne l'émergence même d'une paysannerie fondée sur la ferme familiale. Toute la thèse de l'auteur va consister dans une illustration de ce processus selon lequel une communauté de petits producteurs agricoles, plutôt que d'être prolétarisée comme le prédisent certains auteurs, peut se voir transformée en une véritable paysannerie par les forces mêmes du marché.

Dans le troisième chapitre, l'auteur retrace brièvement l'histoire agraire de la région. Elle souligne bien l'importance du phénomène de la colonisation agricole de la plaine du Kedah, laquelle s'est étalée sur plusieurs siècles et ne s'est vraiment achevée qu'au cours des années 1950. C'est alors qu'un autre thème essentiel est clairement évoqué: l'extraction d'un surplus agricole et la différenciation sociale parmi les producteurs existaient bien avant la mise en place du projet MUDA.

Au cours des trois chapitres suivants, on entre dans le vif du sujet: un village de 133 foyers dans lequel l'auteur a séjourné pendant près d'un an. Gelung Rambai est situé dans le district de Kubang Pasu, à 25 km au nord d'Alor Setar, la capitale du Kedah. Dans ce village, qui avait déjà fait l'objet d'une thèse de maîtrise déposée en 1978 par un étudiant de l'Université Sains Malaysia de Penang, l'auteur a donc pu bénéficier d'un bon point de départ. De plus, résidant auprès d'un des notables du village, elle a pu consulter celui-ci en pour la classification de l'ensemble de la population du village en trois grandes catégories: les foyers fortunés, les foyers « moyens » et les foyers pauvres. La méthode peut paraître douteuse mais l'auteur n'en fait pas de complexe, affirmant d'emblée quelle s'est avérée efficace et qu'après le recensement réalisé auprès des 133 foyers, la classification proposée s'est révélée correcte. D'ailleurs, c'est toujours avec l'aide de son informateur principal que Diana Wong a procédé à une sélection des 16 foyers auprès desquels elle a mené une enquête encore plus approfondie. Il en résulte des données fort détaillées, classées sous trois rubriques: biographies, revenus et dépenses, et emploi du temps. Le chapitre (le 6<sup>e</sup>) réservé à l'analyse des résultats est particulièrement intéressant. L'auteur y souligne combien les familles plus fortunées sont aussi celles qui consacrent le plus de temps à la mise en valeur de leurs terres... mais que cela leur est possible essentiellement parce qu'elles disposent de plus de terres à mettre en valeur...

Pour bien comprendre ce phénomène, d'ailleurs souligné par plusieurs auteurs avant Diana Wong, il faut savoir que les rapports de production ont été bouleversés au cours des quinze dernières années au sein du projet MUDA. Diana Wong le montre bien dans les trois chapitres suivants alors qu'elle évoque l'évolution très dynamique du rapport capital-travail. Au cours

des premières années ayant suivi l'introduction de la double récolte, la demande en main-d'oeuvre, notamment pour le repiquage et la récolte, s'est accrue considérablement. Puis, avec l'apparition des moissonneuses-batteuses en 1977 et la pratique du semis à la volée dès le début des années 1980, les enjeux ont pris de l'ampleur. La propriété ou l'accès aux moyens de production d'origine industrielle est devenue cruciale. Cela a été démontré par R. De Koninck en 1981, 1983 et 1985 puis, avec une éloquence toute particulière, par J. Scott en 1985.

L'originalité de la contribution de Diana Wong réside plutôt dans son analyse des rapports familiaux et, surtout, de l'évolution du cycle familial alors qu'elle reprend, nuance et améliore la thèse de Chayanov sur la question. La discussion sur la nature même du village est également très utile, Wong remettant sérieusement en question (chapitre 12) la thèse récemment soutenue par Fujimoto [1983] du village malais comme unité de redistribution, comme lieu d'un égalitarisme transcendant.

La conclusion de l'étude est habile. L'auteur y reprend sa thèse de la « paysannerie » (peasantization) et présente d'utiles réflexions méthodologiques sur les notions de village et de famille. On peut regretter qu'elle n'ait pas fait preuve de la même sagesse lorsque, en ultime conclusion (pp. 219-220), elle semble prétendre avoir découvert ce que plusieurs auteurs ont évoqué avant elle, à savoir que la transformation des rapports sociaux au sein de communautés d'agriculteurs parcellaires ne culmine pas nécessairement dans l'apparition d'une classe d'agriculteurs capitalistes. En fait, sur toute cette question, sa position demeure confuse... ce qui est compréhensible. La plaine du Kedah, la thèse de Wong contribue à l'illustrer, est le lieu d'une transformation sociale exceptionnel-

lement dynamique dont l'interprétation se prête mal à une théorisation trop poussée. Au total cette étude apparaît pourtant riche, bien documentée (à défaut de suffisamment intégrée à la littérature existante) et présentée avec conviction et vivacité.

Jean NADEAU

*Département de Géographie  
Université Laval, Québec*

## DROIT INTERNATIONAL

BÉGUIN, Jacques. *L'arbitrage commercial international*, Montréal, Centre de recherches en droit privé et comparé du Québec, 1987, 293p.

Le Pr Jacques Béguin, de l'Université Paris I (Sorbonne) était invité à enseigner à l'Institut de droit comparé de l'Université McGill, lors de la session de l'automne 1984, un cours du programme de maîtrise sur l'arbitrage commercial international. L'enseignement du Pr Béguin fut enregistré sur bande magnétique, et le Centre de recherches en droit privé et comparé du Québec s'est chargé d'en établir une transcription pour en assurer une publication.

De par sa forme, et par son contenu, l'ouvrage du Pr Béguin est donc essentiellement didactique. C'est un cours. Il nous renseigne sur ce que constitue l'arbitrage commercial à dimension internationale. Ouvrage de références également, il s'adresse surtout aux praticiens désireux de connaître les techniques existantes aux règlements des litiges commerciaux internationaux. Le spécialiste des relations internationales y remarquera la concrétisation de la transformation du système international annoncée par plusieurs théoriciens: l'éclipse des rapports interétatiques par les rapports transnationaux.